

LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Paruline des pins (photo: Daniel Murphy)

en manchette

Je suis le hibou		6
Photos-souvenir « 35 ^e » (++)		7
Comportement alimentaire		8
RON 2025		12

album photo

PAR S. CHAPLEAU, D. BLANC, D. FAVREAU



Grand-duc d'Amérique



Lagopède des saules



Tyrann tritri



ISSN : 1925-301X.

Dépôt légal - Bibliothèque et A. N. du Québec, 2010.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

Éditeur

Club d'ornithologie d'Achuntsic

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

Collaborateurs(trices)

Nycole Bélanger

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs. Prix non-membre (par exemplaire) : \$3

PAR WILLIAM PARENTEAU

Covoiturage sur Facebook; inscrivez-vous!



nouvelles ornithologiques

PAR ALAIN RENAUD

Encan RQO 2026

Un succès record! Grâce à la mobilisation de la communauté et à l'appui de partenaires engagés, la récente édition de l'encan-bénéfice a permis d'amasser près de 63000\$. La vente de plus de 180 lots, combinée au soutien de commanditaires, rendra possible la mise en œuvre de projets concrets pour la protection des oiseaux aquatiques et de rivage et de leurs habitats. Depuis 2021, les profits de ces encans ont soutenu des actions tangibles. *Un des lots remporté était une excursion par Mme D. Favreau du COA. (RQO)*

Tendances ornithologiques

André Desrochers vient de publier une mise à jour complète du site web Tendances ornithologiques du Québec (TOQ), avec quelques changements majeurs. La notion de « Découvertes » est calculée différemment et tous les ornithologues sont devenus « Anonyme » à moins qu'ils acceptent de manière explicite que leur nom soit inclus dans les tableaux. *Tendances ornithologiques du Québec fait peau neuve* par André Desrochers. Allez y faire un tour :

<http://tendornqc.quarto.pub/blog/posts/p260216/>

Un balado chez RQO

Le récent encan-bénéfice de RQO est mis en lumière dans un épisode récent du balado *Tous aux oiseaux!* Fruit d'une collaboration avec l'ornithologue Gaspard Tanguay-Labrosse, ce balado aborde l'actualité et les tendances ornithologiques au Québec. En plus d'entrevues avec des membres de la communauté ornithologique, vous y trouverez des trucs pour observer les oiseaux et des conseils pour aménager votre cour en petit paradis pour l'avifaune (RQO):

<http://www.quebecoiseaux.org/fr/balado>

Lectures diverses ce printemps

Un nouveau livre de France sur un sujet quelque peu spécialisé : *L'ornithothérapie*; voir détails à :

<http://www.journaldemontreal.com/2025/07/13/lornithologue-francaise-elise-rousseau-explique-comment-les-oiseaux-peuvent-nous-aider-a-trouver-plus-dequilibre-et-de-serenite-dans-un-monde-envahi-par-les-ecrans-et-deconnecte-du-vivant>

Photos-souvenir « 35^e anniversaire » (++)



Réunion informelle de trois des plus récents guides du club en 2025, au boisé Papineau (photo : Y. Roy)

à l'externe

J.-G. PAPINEAU (rapporté par J. Larivée, ÉPOQ)

Guillemot à miroir

« Sans la participation bénévole de milliers d'observateurs qui ont accepté de partager leurs observations, la création de la base de données ÉPOQ aurait été impossible. Sans le travail encore une fois bénévole des responsables régionaux, pas de base ÉPOQ. Lieu : Quai de Venise-en-Québec, le 18 novembre 2012.

Le Guillemot à miroir était présent ce matin à Venise-en-Québec (de 8 h 30 à 9 h environ); je l'ai repéré dans le grand escalier de béton de la première maison au nord du quai. Il dormait lorsque je l'ai vu. Environ 20 minutes plus tard, il cherchait à grimper sur la marche supérieure, sans succès toutefois. Il a finalement opté pour le bout de sa marche et sauté sur une roche tout près. Il s'est reposé une minute (se couchant), puis a commencé à grimper sur les roches une à une en se reposant environ une minute à chacune des roches. Lorsqu'il a atteint le sommet de la butte de roches, il est disparu derrière la plus grosse. Je l'ai revu, couché sur la pelouse de la maison juste à côté d'un cabanon de jardin ; il regardait dans tous les sens, un peu nerveusement. Il s'est finalement envolé en rase-mottes vers le devant de la maison et de la route 202. J'ai attendu cinq minutes pour voir s'il reviendrait vers l'eau, et non, rien. J'ai marché jusqu'à cette maison abandonnée et à vendre le long de la route 202 et fouillé partout même dans les avenues de l'autre côté de la 202 avec Alain Deschamps et Raymonde Boyer. Je ne l'ai pas revu. Bizarre comme observation, est-il malade et allait-il se cacher pour mourir ? Il n'y a rien d'autre que des maisons, des champs de blé d'Inde, une petite forêt marécageuse gelée... Le mystère quoi. »

Voulez-vous que le COA propose à nouveau du matériel promotionnel (tasse, crayon, collant, t-shirt, chapeau, etc.)?

Je suis le hibou

LA GARGOUILLE D'AVANT LES CATHÉDRALES

Magnifiques hiboux, cruelle élégance de l'absolue précision de chacun de nos gestes, nul mulot ne survit ne serait-ce qu'à nos ombres. La mort en bel habit glisse vers lui, sans chance de survie, la mort qui arrive de nulle part, une chape, une cape, des griffes qui se referment, des ailes qui l'emportent. La chasse me désennuie, elle me délie, exerce mon cerveau. La chasse me sort de ma léthargie, de ma fixité de boiserie, cela me réchauffe le corps, amuse mon esprit. Je suis bourru, bourré, petit baquet, rusé puisque léger comme un courant d'air. Noblesse de robe, vous disais-je, aigrettes, masque et mante de velours. Le hibou a un costume à faire rêver, il saisit ses proies avec l'art d'un évêque intrigant au temps des capes et des surplis. Les belles forêts d'Amérique, la feuillue, la boréale et les grands espaces de la taïga jusqu'à la toundra furent et sont toujours le berceau des hiboux. Je tue lemmings au Nord, jeunes bernaches, oiseaux de passage, je bouffe du campagnol dans les sous-bois, le Grand Duc en attrape une douzaine par jour. Dans la forêt boréale, La Chouette lapone lève le bec sur les souris blanches, elle préfère les souris brunes. Si les souris le savaient elles feraient comme le lièvre en hiver, j'imagine. Le gros et Grand Duc a besoin d'un nid assez solide pour soutenir son poids, il pirate les nids du Grand Héron. Pour les autres, c'est selon, la Chouette occupe le nid de la corneille, du corbeau. Certains nichent au sol. Mais le plus beau, c'est le Moyen Duc, le plus discret, qui se fond à la surface de l'arbre, s'aplatissant sur l'écorce, s'enfouissant dans les nœuds.

Ah! Le Harfang! Ukpik Grand seigneur de l'hiver, le hibou blanc de nos histoires, du sang rouge sur la surface immaculée, la petite fumée chaude de la vie qui s'évapore, qui perd de sa chaleur, le bel Harfang qui pêche dans la neige comme le Balbuzard dans l'eau, l'oiseau bouleversant qui fait la fierté de l'espèce. Nous allons d'un bout à l'autre du spectre lumineux du plus noir de la grande noirceur jusqu'à la lumière froide d'un midi glacial en janvier dans le cœur poudreux d'un champ de neige alors qu'il frappe, emportant un lemming en silence, notre héros, le Harfang.

Je suis un radar, un rayon qui balaie des champs et des champs. Avez-vous vu mes yeux fermés, ouverts? Et ma tête qui tourne. Je détecte le mouvement. Il y a dans ma tête un écran. Tout est parfait. Tout est précis, je ne fais aucun geste inutile, aucun mouvement de trop. J'étais le rayon de la mort bien avant les visions modernes et technologiques de l'armement. Vision nocturne, traitement de l'information, plan de vol, angle d'attaque, furtivité, mémoire, nous sommes des généraux du Pentagone en état permanent de veille dans la lutte contre les rongeurs envahisseurs.

Je suis les ancêtres, l'antique généalogie, le rappel du temps qui passe. Je suis déjà sculpté à vos mâts totémiques. Je suis le Grand Duc encore plus noble que les aigles et les éperviers et mes forêts sont des grands duchés. Je suis les yeux des vieux arbres, le regard éternel, gargouilles primales d'avant les cathédrales, la sentinelle dans une tour de guet. Vigile, agile. Il est minuit et tout va bien, vous pouvez dormir tranquille.

Un beau voyage

Indian Wells est un très bel endroit. Il s'agit d'un lieu quasi-désertique situé près de Palm Beach en Californie. S'y trouvent principalement un hôtel et un club de golf. Il y a des palmiers un peu partout et des points d'eau mécaniquement irrigués.

Mon premier contact avec la faune aviaire eut lieu dès mon arrivée. Il y avait deux corbeaux croassant près de mon balcon. Je leur ai proposé des « pretzels » qu'on nous avait servi dans l'avion. Dès que je suis rentrée dans ma chambre, ils se sont précipités pour prendre cette nourriture. Ils sont revenus à chaque matin pour quérir leur collation....

Près des points d'eau du golf, il y avait plusieurs espèces de canards qu'on connaît bien au Québec. Étaient présents des foulques, des Colvert, des Fuligules; à collier et milouinan, des Gallinules poule d'eau. On voyait aussi des bernaches, des Roselins familiers, des Parulines à croupion jaune...

J'ai été particulièrement impressionnée par les trois espèces que je ne connaissais pas. J'inclus des photos de ces trois primes coches dans cet article. Tout d'abord j'ai découvert le Colibri de Costa, il n'était jamais très haut dans les arbres et il émettait un cri ressemblant à un fort claquement, plus facile à repérer que celui du léger chant de notre Colibri à gorge rubis. Il y en avait en abondance.

Ensuite, j'ai vu un oiseau qui était présent dans tous les arbres; qu'il s'agisse d'un palmier isolé, de bosquets ou près de points d'eau; c'était un Auripare verdin, Son chant consiste en trois notes: c'est un genre de « sips, sips, sips ». Comme nos viréos il peut chanter sur de longues périodes.

Puis en sortant du club de golf, je suis tombée sur un géocoucou. Il court vraiment très vite. Grâce aux employés du club, il a pu se gaver de graines de tournesol. Ce fut un très beau voyage même si j'y travaillait. Je vous recommande de faire vos propres observations si vous voyagez à l'extérieur du Québec!

Colibri de Costa



Auripare verdin



Grand Géocoucou



Comportement alimentaire

En observant les oiseaux qui sont venus profiter de mes mangeoires ces derniers hivers, j'ai pu constater que, d'une espèce à l'autre, les types d'approche diffèrent. J'en ai dressé un résumé ci-dessous. Je ne parlerai que des espèces les plus usuelles à mes mangeoires.

Le Moineau domestique

Je ne surprendrai personne en disant que c'est l'espèce la plus commune dans ma cour, milieu urbain oblige.

Ils arrivent en escadrille d'une vingtaine d'individus parfois plus. Ils s'installent d'abord dans la haie de thuyas, sur les branches de l'érable argenté, ou sur le dessus de la clôture « Frost ». Puis un oiseau sonne la charge et fonce vers la mangeoire de graines de tournesol. Aussitôt c'est la ruée. Comme il n'y a que quatre perchoirs sur cette mangeoire, c'est la bousculade, et le chamaillage avec force pépiements. Chacun prend une graine, se fait pousser par un autre et s'envole vers un endroit à proximité où il pourra croquer son butin et d'où il pourra revenir dans la mêlée. Évidemment, ce comportement désordonné cause la chute de nombreuses graines par terre au grand plaisir des écureuils et des oiseaux qui s'alimentent au sol.



Le Cardinal rouge

Je devrais dire les cardinaux; un mâle et une femelle sont présents à l'année longue aux alentours.

Quand l'un ou l'autre arrive, il se perche d'abord dans le lilas chez mon voisin près de la clôture.

Il y passe quelques minutes, histoire de déterminer s'il a vraiment faim, et/ou s'assurer si les environs sont sécuritaires. Il s'envole alors vers la mangeoire. S'il n'y a pas de moineaux querelleurs, il se perche à l'une des alvéoles et commence à décortiquer des graines avec son gros bec.

S'il y a déjà une foule, il peut soit jouer du coude, pardon de l'aile, pour exiger une place, ou alors, aller sur le sol en dessous de la mangeoire profiter de ce qui en est tombé.

Le mâle a presque toujours préséance sur la femelle; il est rare de les voir tous les deux perchés simultanément sur le silo à graines. Si le mâle y est perché, la femelle est sur le sol.

Pourtant, au printemps et au début de l'été, lorsque je place des arachides écalées sur les poteaux de la rampe du balcon, j'ai vu à plusieurs reprises le mâle en prendre une et l'offrir à sa dulcinée. Charmant n'est-ce pas?



La Mésange à tête noire

En plus de ne pas être farouches, ce sont des oiseaux courtois. Si l'une est perchée au silo, une autre qui vient attendra que la première ait sélectionné la graine qui lui convient et soit repartie avant d'y aller à son tour. Quand je dis la « graine qui lui convient », c'est bien cela; les mésanges semblent être sélectives et choisissent ce qui leur semble le meilleur rapport qualité/effort

Une fois la bonne graine trouvée, elles s'envolent vers un arbre à proximité, y coincent la graine avec une patte, et cassent l'écale à grand coups de bec pour pouvoir en déguster l'amande. Et puis elles vont en chercher une autre.

Habituellement, elles se tiennent en petites bandes de 3 à 5 individus, mais c'est difficile d'en faire le compte exact à cause de leur va-et-vient arbre-mangeoire-arbre.



Le Junco ardoisé

Je ne les vois pas tous les jours ni même à toutes les semaines. Ils arrivent soudain de nulle part. Parfois un ou deux, parfois plus. Ils s'alimentent surtout au sol en picorant les graines tombées de la mangeoire. Comme leur bec est petit, ils s'accommodent des plus petits morceaux délaissés par les autres oiseaux ou les écureuils.

Quand il n'y en a pas assez au sol, et quand il n'y a pas trop de moineaux, j'en ai vu aller se percher à la mangeoire pour y trouver leur pitance.



Ils s'effarouchent moins facilement que les moineaux. Quand, on ne sait pourquoi, toute la bande s'envole vers le couvert arboricole, les Juncos restent sur place en se demandant ce qu'il leur a pris. « Bon bien on a la place pour nous seuls ».

Le Pic mineur

Il s'approche en se posant sur une branche courbée vers le bas de l'érable argenté surplombant les mangeoires. Il arpente cette branche pendant quelques minutes tout comme s'il évaluait l'environnement des alentours. Puis il vole vers le lilas du voisin à proximité de la clôture mitoyenne. Il en arpente de haut en bas une ou deux branches pendant encore quelques minutes, et seulement ensuite il va se poser sur la bûche dont les alvéoles contiennent mon mélange secret de suif-gras de canard-beurre d'arachides. Je



dis secret car je n'en connais pas les proportions que j'ai utilisées et que celles-ci sont sujettes à changements. Il en picore le contenu jusqu'à satiété et s'envole pour aller digérer le tout ailleurs.

Il arrive, surtout chez la femelle, que le Pic mineur choisisse plutôt la mangeoire à graines de tournesol. Il en sélectionne une et va se percher sur une branche pour pouvoir coincer la graine avec une patte et frapper de son bec l'écale pour atteindre la partie nourrissante à l'intérieur. Il (ou elle) répète ce manège plusieurs fois avant de quitter les parages. Un occasionnel Pic chevelu se dirige tout droit vers la bûche sans ces grands préambules.

La Sittelle à poitrine blanche

Se pose d'abord sur l'érable argenté et descend le long du tronc, tête première comme son habitude. Arrivée à la hauteur de la mangeoire, elle s'étire le cou vers celle-ci pour déterminer si la voie est libre. Elle s'envole et se pose sur le haut de la mangeoire et descend, toujours la tête en bas, vers une des alvéoles; elle sélectionne une graine et repart vers l'arbre pour, tout comme les mésanges, coincer la graine avec une patte et la picorer pour en briser l'écorce et se délecter de la partie tendre. Elle répète le manège plusieurs fois. Si j'ai ajouté des graines de citrouille ou de courge au tournesol, la Sittelle choisira celles-ci en premier.

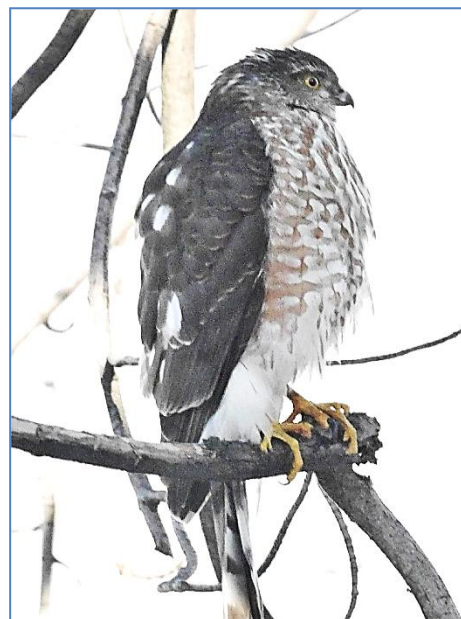
Il lui arrive parfois de s'intéresser aussi à la bûche à suif. Sa cousine, la Sittelle à poitrine rousse, ne vient que très occasionnellement dans ma cour. Lorsque je l'ai aperçue cet hiver, elle semblait accompagner un groupe de mésanges et se comporter comme elles pour se délecter des graines de tournesol.



L'Épervier de Cooper

La terreur des moineaux et des écureuils! Il surgit sans crier gare et fonce sur ces derniers avec l'intention évidente de se payer une bouffe. Je ne l'ai jamais vu attraper quoi que ce soit, bien qu'une fois il s'en est fallu de peu qu'il y ait du civet d'écureuil pour dîner.

Par contre, par un début d'après-midi alors que je déneigeais le balcon arrière il y a deux ou trois ans, je remarquai des plumes brunes éparpillées sur le sol au pied de l'érable. Elles se trouvaient directement sous une branche de grosseur moyenne. Tout laissait à penser que notre épervier avait fait pitance avec un malheureux moineau. Bon, ce n'est pas cela qui va menacer la survie de cette espèce de passereaux.



Quel est cet oiseau ? La photo a été prise dans la région à l'été 2025 par F. Morin :



Les hypothèses que des internautes avaient avancées à l'époque comprenaient :

Un vacher, ou un moqueur, ou un roselin, ou un quiscale, ou un étourneau, ou un gros-bec, ou un cardinal... ou un moineau. Réponse complète dans le prochain bulletin à l'automne.

Réponse du précédent quiz: Quiscale bronzé juvénile.

Concours de photos du COA 2026

Le COA a lancé en décembre 2025 un Concours de photos d'oiseaux pour les membres. Si vous aviez 1, 2 ou 3 bons clichés, vous pouviez participer en nous les envoyant avant la fin janvier 2026.

Un jury a par la suite attribué 3 prix parmi les quelque 50 photos de la quinzaine de participants. Ils ont été remis lors de l'AGA le 2 mars dernier au Parcours Gouin à :
Dominique Blanc, Sabrina Jacob et Valérie Pelchat (1er prix) + prix spécial (D. Murphy)



Une des photos d'oies soumise au concours (par Benoît Goyette)

Recensement de Noël 2025

Pour le bénéfice des nouveaux membres, ou ceux qui n'ont jamais fait de dénombrement de ce genre, voici quelques explications sur cet événement annuel de fin décembre, auquel le COA participe depuis fort longtemps et qui est très différent d'une excursion du club, car ce n'est pas le COA qui l'organise. Le Recensement des oiseaux de Noël (R.O.N), mis sur pied par la Société Audubon, rassemble des observateurs volontaires qui doivent faire le décompte de chaque oiseau de chaque espèce, vu ou entendu, sur un territoire donné.

Ici, Benoît Dorion est le coordonnateur attitré de notre région. C'est donc lui qui octroie un territoire à chaque personne ou équipe qui s'inscrit au décompte, afin de s'assurer que le maximum de superficie puisse être couvert. Comme les territoires découpés par Audubon sont trop grands à couvrir en une seule journée, en auto, il subdivise habituellement chacun d'eux en plus petits secteurs (voir la carte générale avec les territoires lettrés). Certains territoires couvrent majoritairement des rues en pleine ville, alors que d'autres s'étendent davantage sur des rangs de campagne moins densément peuplés ou un mélange des 2.

L'idéal est d'avoir un minimum de 3 personnes afin d'avoir un conducteur, un copilote qui s'assure de rester à l'intérieur du territoire à partir des cartes fournies et un autre comme secrétaire, qui notera au fur et à mesure tous les oiseaux comptés de chaque espèce, afin de remplir le bilan final à remettre à Benoît. Chaque équipe (ou individu) est autonome et peut décider elle-même du temps qu'elle veut consacrer à l'activité, en autant que tout soit noté dans les documents fournis par Benoît, car non seulement le nombre d'oiseaux est répertorié, mais aussi le nombre de km effectués en auto et / ou à pied et le temps alloué.

Au fil des ans, parmi nos membres, plusieurs équipes se sont formées et la plupart d'entre elles ont gardé le même territoire depuis des années, puisque c'est plus facile d'aller aux endroits les plus susceptibles d'offrir le maximum d'oiseaux quand on connaît déjà les lieux et les habitats variés. Ainsi, pour les nouveaux d'entre vous qui voudraient participer au R.O.N, au préalable, vous devrez vous-même former votre équipe de personnes qui sont d'accord pour covoiturer ensemble (allant de 1 à 4 par auto, habituellement).

Si vous êtes seul, vous pouvez demander à Benoît si une autre équipe plus petite aurait de la place pour un participant supplémentaire et il vous donnera les coordonnées de vos co-équipiers pour les contacter afin de vous entendre ensemble. Une fois votre équipe formée, vous devrez aviser directement Benoît par courriel et c'est lui qui vous donnera les cartes et les détails sur le territoire qui vous sera alloué.

C'est aussi à lui que vous devrez envoyer votre feuillet d'observation final de même que le bilan détaillant votre équipe, le temps passé sur le terrain et les km parcourus car c'est lui qui va compiler tous les résultats pour notre région. Si l'expérience vous intéresse, alors espérons que vous aurez un bon R.O.N en 2026!

Votre participation précieuse à chaque année, est essentielle pour couvrir efficacement les six territoires de notre cercle Audubon Laval-Ahuntsic. Comme à l'accoutumée, plusieurs options s'offriront à vous pour contribuer à ce recensement :

Sur le terrain : En vous joignant aux équipes de recensement sur l'un des secteurs définis de notre cercle.

À domicile : Si vous préférez, vous pouvez simplement observer et compter les oiseaux à vos mangeoires.

En plein air : Si la météo le permet, pourquoi ne pas en profiter pour faire une sortie en ski de fond ou en raquettes tout en participant à l'observation des oiseaux?

La 29^e édition du RON Laval-Ahuntsic s'est tenue le samedi 14 décembre, réunissant 35 participant(e)s qui ont recensé 48 espèces d'oiseaux. La visibilité était excellente tout au long de la journée, ce qui a facilité l'observation des oiseaux. Toutefois, la quasi-totalité des plans d'eau étant gelés, l'absence d'eau libre a fortement limité la présence des laridés et des anatidés. Cette situation a entraîné le plus bas total d'individus recensés lors du RON en 29 ans, avec seulement 4 222 individus, alors que la moyenne sur cette période s'élève à 8 165 individus.

Malgré ces conditions défavorables aux laridés et anatidés, plusieurs espèces dignes de mention ont été observées lors du recensement : Pygargue à tête blanche (4), Buse à épaulettes (1), Petit-duc maculé (1), Chouette rayée (3), Troglodyte de Caroline (2), Jaseur boréal (20), Jaseur d'Amérique (1), Pic flamboyant (1), Bruant familier (1), Gros-bec errant (7) et Pic à ventre roux (1). Pour ces deux dernières espèces, il s'agissait seulement de la deuxième mention depuis la création du cercle Laval-Ahuntsic (1996).

Trois espèces ont battu ou égalé le record du plus haut total obtenu depuis 29 ans : Pygargue à tête blanche (4), Chouette rayée (3) et Troglodyte de Caroline (2). À l'inverse, le Chardonneret jaune a enregistré son plus bas total pour la période, avec seulement 45 individus dénombrés le 14 décembre. Deux espèces ont été observées lors du Count Week (trois jours avant et trois jours après le jour du recensement) : Petite Nyctale et Nyctale de Tengmalm.

Enfin, certaines espèces habituellement présentes lors du RON étaient absentes cette année, notamment le Garrot à œil d'or, la Pie-grièche boréale, le Grand-duc d'Amérique et la Buse pattue, cette dernière étant absente pour une deuxième année consécutive.

J'espère vous revoir en grand nombre pour la 30^e édition, le samedi 19 décembre 2026.

Bernache du Canada 96	Grand Pic 9
Canard noir 21	Geai bleu 59
Canard colvert 817	Corneille d'Amérique 113
Grand Harle 26	Grand Corbeau 24
Pygargue à tête blanche 4	Mésange à tête noire 419
Épervier brun 2	Sittelle à poitrine rousse 3
Épervier de Cooper 5	Sittelle à poitrine blanche 81
Buse à épaulettes 1	Grimpereau brun 2
Buse à queue rousse 12	Troglodyte de Caroline 2
Faucon émerillon 1	Merle d'Amérique 113
Dindon sauvage 139	Étourneau sansonnet 244
Goéland à bec cerclé 26	Jaseur boréal 20
Goéland hudsonien 62	Jaseur d'Amérique 1
Goéland bourgmestre 2	Bruant hudsonien 23
Goéland marin 54	Bruant familier 1
Pigeon biset 776	Bruant chanteur 2
Tourterelle triste 75	Bruant à gorge blanche 10
Petit-duc maculé 1	Junco ardoisé 122
Chouette rayée 3	Plectrophane des neiges 197
Nyctale de Tengmalm CW	Cardinal rouge 110
Petite Nyctale CW	Roselin familier 144
Pic à ventre roux 1	Sizerin flammé 46
Pic mineur 61	Chardonneret jaune 45
Pic chevelu 21	Gros-bec errant 7
Pic flamboyant 1	Moineau domestique 216

conférences des clubs

Votre club, qui reprend de plus en plus ses activités, a mis à l'essai une page Facebook réservée aux membres (qui ont un compte FB) qui veulent offrir ou cherchent du covoiturage. Pour y adhérer, cliquer:

<http://www.facebook.com/share/g/YVuMrz8rFxZC5ic7>

Vous pouvez aussi prendre en note ces dates (programme offert exclusivement aux membres individuels de Québec Oiseaux et de ses clubs affiliés, sur inscription).

Programme de webconférences de RQO

Printemps 2026 (inscription à: <http://www.quebecoiseaux.org/fr/evenements>)

11 mars 2026 à 19h30

Mobilisation pour la restauration des milieux humides au Québec

Par Géraldine Philippin, Canards Illimités Canada

En quoi consistent la restauration et la création de milieux humides? Quelles sont les approches concrètes utilisées sur le terrain? Et comment chacun et chacune peut-il ou elle contribuer à cet effort collectif? Cette webconférence vous permettra de mieux comprendre les enjeux, les solutions mises en œuvre, ainsi que les possibilités d'implication citoyenne ou professionnelle.

12 mai 2026 à 19h (Maison de la culture Ahuntsic)

Dialogue avec la nature : Les oiseaux limicoles

Par Thierry Grandmont et musiciens

Réservez dès le 28 avril cette conférence/performance exceptionnelle sur la migration des limicoles.

Les conférences du COOL à venir seront au tarif de \$10 pour les membres du COA

En général le 2^e mardi de chaque mois à 19h au Boisé Papineau: 3235 boul. Saint-Martin (Laval) local 106 :

Voir sur: <http://www.lavalcool.org/fr/conferences>

14 avril 2026 à 19h

Le Panama, la forêt tropicale humide, la chaleur et les oiseaux

Par Robert Lapensée, COOL

Découvrez Le Panama, cette belle région d'Amérique centrale, humide et tropicale.

9 juin 2026 à 19h

Le baguage scientifique des oiseaux

Par Justin Le Vaillant, McGill

Familiarisez-vous avec le baguage scientifique des oiseaux.

le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

(438) 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2026

Président(e)

William Parenteau

Vice-président(e)

Dominique Blanc

Secrétaire

Murielle Durocher

Trésorier(e)

Romane Cofsky

Administrateurs

Frédéric Hareau

Valérie Morel

Sabrina Jacob

Alain Renaud

Affilié à :

Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger l'habitat des oiseaux et favoriser leur nidification.

Cotisation annuelle (au 1^{er} mars)

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Adhésions

Anne Savoie

Boîte vocale (La Jaseuse)

Francine Lafortune

Calendrier

Dominique Blanc

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Conférences et cours

Lucie Lamoureux

Conservation

Frédéric Hareau

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Sites web

Alain Renaud

Chantal Langelier

Bienvenue aux nouveaux membres :

Hamel	Linda
Marcoux	Lorraine
Mondoux	Michèle
Dufour	Genevieve
Murphy	Daniel
Boismenu	Johanne
Pilotte	Ginette

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !



Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires

Nous formons la relève depuis 1981



Nature Expert

Achats en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4

SWAROVSKI OPTIK

VORTEX

EAGLE OPTICS

514-351-5496
1-855-OISEAUX

Code de conduite du COA

Certaines activités humaines causent suffisamment de torts aux oiseaux sauvages sans que des comportements irresponsables de la part de ceux qui observent ou photographient les oiseaux ne contribuent à aggraver la situation. Le Regroupement Québec Oiseaux invite donc toute personne qui observe ou photographie les oiseaux à suivre les recommandations du présent Code de conduite, qui vise à protéger les oiseaux et leurs habitats ainsi qu'à préserver la popularité et la réputation du loisir ornithologique.

On doit éviter de déranger les oiseaux. Il est donc essentiel de :

- ne pas effrayer ou pourchasser les oiseaux, ni les exposer au danger;
- ne pas importuner les oiseaux pendant qu'ils se reposent, en particulier les oiseaux nocturnes durant le jour;
- ne pas s'approcher des nids, ni perturber les oisillons ou leurs parents;
- ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes;
- ne pas amener chiens ou chats aux endroits fréquentés par les oiseaux.

On doit préserver les habitats des oiseaux. Il est donc essentiel de :

- demeurer dans les sentiers;
- ne pas endommager la végétation;
- ne pas déranger ni altérer les abords et le camouflage des nids;
- ne pas laisser de déchets, même biodégradables, ailleurs qu'aux endroits prévus à cette fin.

On doit respecter les propriétés privées et publiques. Il est donc essentiel de :

- respecter les directives affichées;
- obtenir la permission avant d'entrer sur une propriété privée;
- laisser les entrées et les passages dégagés;
- refermer les barrières et ne pas altérer les clôtures;
- ne pas déranger les animaux de ferme ni piétiner les cultures;
- communiquer vos observations aux personnes qui vous ont permis d'accéder à leur propriété.

On doit respecter les autres. Il est donc essentiel de :

- réduire les bruits incommodes, comme ceux des portières d'auto;
- parler à voix basse et restreindre les conversations au minimum;
- permettre à chacun d'observer les oiseaux et aider les personnes moins expérimentées;
- traiter les autres avec courtoisie;
- faire connaître ou rappeler les recommandations de ce Code de conduite, au besoin.

On doit faire preuve de discernement avant de diffuser la présence d'un oiseau. Il est donc essentiel de:

- bien évaluer si l'oiseau peut tolérer le dérangement causé par une affluence, en particulier en période de reproduction;
- bien évaluer si le site peut supporter une affluence de façon convenable et sécuritaire;
- ne pas divulguer la présence d'un oiseau qui se trouve sur un terrain privé sans avoir informé le propriétaire de l'affluence que cela risque d'entraîner et sans avoir obtenu son autorisation; ne pas hésiter à demander conseil à des personnes plus expérimentées avant de prendre la décision de diffuser la présence de l'oiseau.

N.D.L.R.: par ailleurs, le code d'éthique de RQO pour l'observation et la photographie d'oiseaux a été illustré avec humour par le bédéiste montréalais False Knees dans le numéro du printemps 2025 de QuébecOiseaux ou sur leur site web: <http://www.quebecoiseaux.org/code-ethique>